



Zeugma

Les statistiques, c'est comme le bikini. Ce qu'elles révèlent est suggestif. Ce qu'elles dissimulent est essentiel.

Aaron Levenstein

Année 2007 - Mai- Numéro 57

Qui sont donc ces « jeunes de la Prévention spécialisée » en 2006 ?

MICHEL NEHR

Directeur de l'Association
PASSAGE

Comment mesurer, évaluer, l'efficacité de ceux qui travaillent dans le domaine de l'éducation, et plus particulièrement dans celui de la prévention spécialisée ? Comment savoir « si ça marche » ? Comment être sûr de la portée réelle des actions engagées par les éducateurs ? Voilà des questions auxquelles tous les acteurs de l'éducation ont été un jour ou l'autre, confrontés.

Évidemment on pourrait répondre par une pirouette en disant que l'éducation, c'est comme le ménage, on voit lorsqu'il n'est pas fait ! On pourrait également se perdre dans de longs développements sur l'évaluation en disant par exemple, que :

- évaluer c'est différent de contrôler,
- évaluer c'est mesurer les écarts
- évaluer, c'est améliorer
- évaluer c'est conduire, diriger, etc...

En fait pour répondre à une telle question, il faut comme les jésuites, en poser une, voire plusieurs autres :

- 1 - Tout d'abord, qu'est-ce pour vous « être efficaces auprès des jeunes » ? Et on parlera là des objectifs.
- 2 - Ensuite, « comment voulez-vous mesurer l'efficacité » ? Et l'on parlera alors des méthodes.
- 3 - Enfin, « pourquoi voulez-vous évaluer » ? Et on parlera du sens.

1- Qu'est-ce qu'être efficace auprès des jeunes ?

En fait, les réponses sont fonction de la représentation qu'en ont ceux qui posent la question.

Par exemple je sais que si un maire me pose la question : vous avez des réussites ? Cela pourra signifier : Est-ce que les incivilités baissent sur le quartier ou est-ce que les jeunes sont bien occupés. Si c'est un principal de collège, ça signifiera : Est-ce que ceux qui sont en échec scolaire sont bien présents à l'aide aux devoirs et est-ce que vous pouvez nous mettre en relation avec la famille du

jeune untel ?

Si c'est un parent : est-ce que vous allez pouvoir convaincre mon adolescent de rentrer avant 10 heures tous les soirs ?

Si c'est le juge : pourriez-vous accueillir ce jeune sur vos chantiers pour l'aider à payer les dédommagements qu'il doit à sa victime. Etc, Etc...

Selon qui nous sommes, nous avons des objectifs pour les autres, qui sont fonction de nos propres représentations. Pour les éducateurs de rue, l'objectif sera moins d'agir directement sur l'un ou l'autre comportement du jeune, pour qu'il soit conforme à ce qu'attend l'adulte, que de lui transmettre des codes et des valeurs, de lui permettre l'expérimentation pour le faire progresser jours après jours et de l'accompagner dans sa démarche d'intégration.

2 – Quelles méthodes employer pour évaluer ?

Évidemment les méthodes différeront selon qu'on veut mesurer le quantitatif ou le qualitatif.

Qui peut compter le sable de la mer, les gouttes de la pluie, les jours du passé.....

L'évaluation peut-être globale : Le sable représente un gros tas.

L'évaluation peut-être objective : Les gouttes de pluie mouillent.

L'évaluation peut-être comptable : Les jours du passé sont au nombre de...

Les équipes de Prévention spécialisée du département sont également positionnées sur les deux types de mesure.

Le qualitatif, c'est le travail que chaque équipe effectue avec les chefs de service chaque semaine, au cours duquel sont évoquées les stratégies éducatives et les analyses sur l'évolution des jeunes. C'est également la réunion d'analyse des pratiques, animée par un intervenant extérieur. C'est enfin le travail quotidien d'échanges avec nos partenaires, dans le respect des rôles et missions de chacun.

Le quantitatif, c'est la récollecion de données trimestrielles. Données identiques pour tous les éducateurs du département. C'est celles que nous présentons ici, qui donnent une photographie globale des jeunes suivis en un an par les éducateurs des deux structures, EPDA et PASSAGE.

3 - Pourquoi évaluer ?

Tout d'abord parce que le produit que nous fabriquons est invisible.

Les travailleurs sociaux en général, et bien sûr, particulièrement ceux de la Prévention Spécialisée, ont beaucoup de mal à rendre visible ce qu'ils produisent non seulement pour leurs commanditaires, mais également pour eux-mêmes. Ce qu'on appelle aujourd'hui l'évaluation dans le travail social sert également à rendre probante, la production de la structure. Elle suppose l'élaboration et la mise en œuvre de protocoles fiables.

Ces salariés qui n'ont pas les repères habituels liés à la production, peuvent avoir le sentiment d'être livrés à eux-mêmes. Ils peuvent penser qu'ils ont la légitimité pour être leur propre prescripteur et pour apprécier eux-mêmes la tâche à accomplir. Ils ne bénéficient pas non plus, ni de la reconnaissance qui découle d'une bonne production, ni de la sanction qui résulte d'un mauvais travail.

Ensuite, les salariés des structures telles que les nôtres ne bénéficient que très rarement de reconnaissance.

Ils sont en effet très souvent associés aux jeunes qu'ils rencontrent. Leur image est donc celle du mauvais objet ou du moins, du mauvais sujet social. Les commanditaires de l'action sont principalement des élus municipaux et départementaux, mais parfois également des fonctionnaires d'état ou des fonctionnaires territoriaux. Ils exercent sur les structures et partant sur leurs salariés, une pression également proportionnelle à la crainte exprimée généralement vis-à-vis des jeunes, par leurs administrés. Le travail des éducateurs est très rarement apprécié lorsque tout se passe bien, il est très souvent critiqué lorsque la peur s'installe de voir la violence exploser sur un quartier.

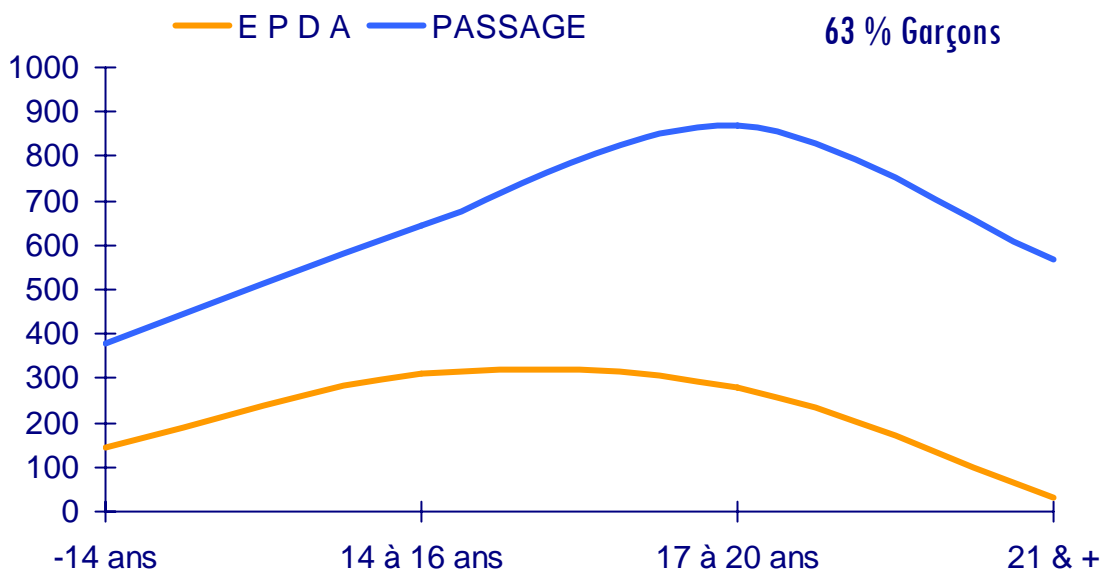
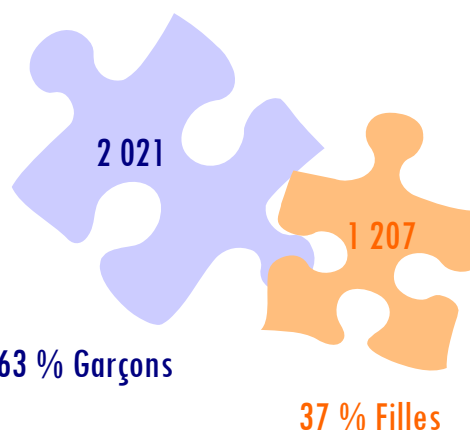
Enfin, parce que nous devons rendre compte, exercer notre mission d'expertise auprès de nos commanditaires ou de nos partenaires. Nous devons montrer encore et encore l'intérêt de l'acte éducatif. Le seul qui marche à long terme pour transformer les comportements.

Dans l'impossibilité de rendre compte qualitativement du travail effectué auprès de chaque jeune, nous n'en désirons pas moins vous communiquer cette fameuse photographie annuelle sous forme de statistiques et bien sûr, de partager vos réflexions...

NOMBRE DE POSTES	PASSAGE	EPDA
Postes d'éducateurs de rue	39	19
Postes d'éducateurs techniques	4	2
Postes thématiques transversaux		2
Personnel administratif	3.85	1.80
Cadres	7	4.20
Personnel technique et logistique	0.50	0.40
TOTAL	54.35	29.40

STATISTIQUES DEPARTEMENTALES

3 228 JEUNES SUIVIS



REPARTITION PAR SITES

Ville	Filles	Garçons	Total
AMBILLY	23	44	67
ANNECY	337	470	807
ANNECY-LE-VIEUX	34	57	91
ANNEMASSE	87	191	278
CC GENEVOIS	55	66	121
CRAN-GEVRIER	81	110	191
GAILLARD	34	37	71
MEYTHET	49	79	128
SEYNOD	74	129	203
FAVERGES	98	116	214
RUMILLY	96	164	260
VILLE-LA-GRAND	14	59	73
BONNEVILLE	27	57	84
CHAMONIX	31	54	85
CLUSES	41	80	121
LA ROCHE / FORON	31	61	92
PASSY	30	56	86
SALLANCHES	36	40	76
THONON	48	174	222

ACTIVITES & CAMPS

661 Activités

6 153
Journées

1 155
Journées

42 Camps

33
Actions
de
Développement
Social

PROBLEMATIQUES

PROBLEMATIQUES	Total	PASSAGE	E P D A
Comportements inadaptés	6 434	✓ 344	✓ 90
Incivilités	226	159	67
Délinquance	228	176	52
Jeunes en danger	197	146	51
Difficultés d'accès à l'emploi	4 710	✓ 618	✓ 92
Déficit de formation	5 596	✓ 483	✓ 113
Problèmes liés à l'apprentissage scolaire	342	253	✓ 89
Problèmes d'orientation scolaire	287	224	63
Difficultés liées au langage	45	36	9
Difficultés d'accès au logement	7 418	✓ 393	25
Problèmes de santé	165	129	36
Troubles psychiques avérés	95	69	26
Troubles psychiques supposés	164	129	35
Conduites addictives (toxicomaniaques)	255	221	34
Conduites addictives	113	93	20
Fragilité personnelle	2 950	✓ 767	✓ 183
Problèmes administratifs	299	260	39
Problèmes familiaux	1 991	✓ 784	✓ 207
Propension à l'ennui	401	251	✓ 150
Précarité, pauvreté financière	3 776	✓ 707	69
Errance	251	198	53
Conduite à risque	231	173	58
Socialité exclusive (subie ou volontaire)	241	187	54
Solitude ou isolement	274	209	65

"MAIS QUE FONT LES EDUCATEURS"

Philippe MORIN

Responsable du service de Prévention Spécialisée

EPDA

Dès l'origine de la prévention spécialisée, les professionnels et les bénévoles se sont interrogés pour rendre compte des actions éducatives menées, mais également pour apporter les éléments nécessaires à la compréhension des problématiques qui traversent la jeunesse.

Les sempiternelles questions, « qui sont ces jeunes » et « que font les éducateurs de rue », nous irritent parfois. Pour autant, elles ont le mérite de nous aiguillonner pour expliciter le bien fondé de nos interventions éducatives et leur pertinence sans cesse réactualisée.

C'est ainsi, que bien avant la loi de 2002, rénovant l'action sociale et médico-sociale, loi qui fait obligation d'évaluation pour les établissements et services sociaux, les cadres de la Prévention Spécialisée ont engagé une réflexion et des pratiques d'évaluation interne.

L'approche initiale conduite par chaque structure fut d'abord empirique et artisanale. Testée et développée à partir des pratiques des

éducateurs, elle devint progressivement une véritable démarche institutionnelle portée par l'Association PASSAGE et le service EPDA et partagée au sein de Prévention Mont Blanc.

Les équipes furent mises à contribution pour construire une véritable culture de l'évaluation, culture désormais incontournable dans le domaine des politiques publiques.

Cette démarche d'évaluation nous demande une approche globale de notre mission, nous mobilise sur notre métier et nous invite à davantage associer les populations jeunes.

Elle suppose d'éclairer 3 niveaux de compréhension :

- le sens
- les méthodes
- l'éthique

Le sens

Cette démarche s'inscrit en amont dans notre mission éducative avec sa nécessaire traduction dans le projet de service. Il se construit à partir de l'engagement de la collectivité au service des populations jeunes les plus fragilisées.

Les méthodes

Elles se réfèrent à nos objectifs d'actions qui engagent nos moyens

et nos compétences et mesurent la production et la pertinence des offres éducatives.

L'éthique

Elle nous ramène à nos pratiques et à nos postures professionnelles dans « l'intérêt supérieur des » jeunes.

Le travail conceptuel et méthodologique s'est concrétisé aujourd'hui par la finalisation du projet de service pour les deux structures de prévention spécialisée et de projet d'association pour PASSAGE.

Un nouveau chantier est d'ores et déjà ouvert pour les cadres, celui du référentiel métier de Prévention Spécialisée. Le travail engagé dans chaque institution devrait, courant 2008, faire l'objet d'une mise en commun et peut-être se décliner dans un document de bonnes pratiques en Prévention Spécialisée. Par bonnes pratiques, on entend : comment mieux formaliser les nécessaires compétences professionnelles à mettre en œuvre sur les territoires.

Ce travail génère une formidable dynamique parmi les équipes, parce qu'il revisite et requalifie le métier et les actions.

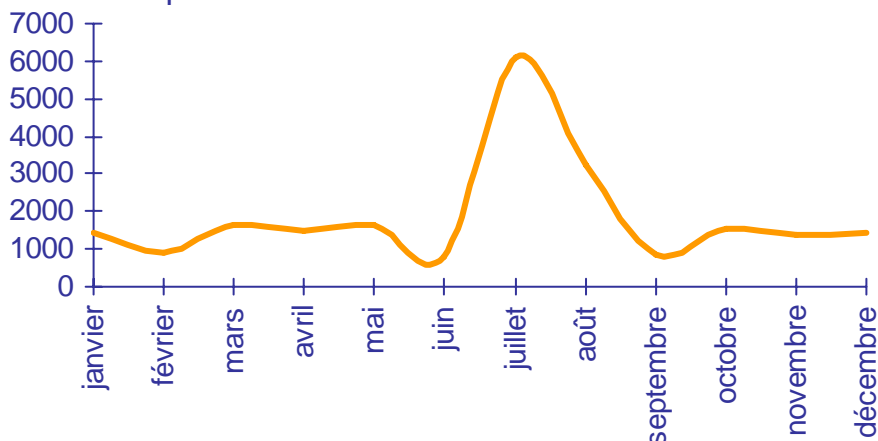
Il nous demande de garder au cœur notre approche, le souci de l'entre deux, de l'interstice, et de l'intermédiation, de continuer à penser que le projet institutionnel est celui de la rencontre, de l'ouverture et des possibles.

ACTIONS AUPRES DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

- Éducation à la sexualité et à la vie
- Lutte contre la discrimination
- Participation aux Ateliers Relais
- Points Rencontre
- Jeu de la Loi
- Tunnel des dépendances
- Boomerang
- Théâtre forum
- Aide aux devoirs
- Club Collège
- Module Mal Être et Violence
- Présentation des éducateurs dans les classes
- Rencontres dans le cadre de la commission collège
- Actions SEGPA & 3^{ème} d'Insertion
- Présence à la sortie du collège
- Prévention de la violence au collège
- Relation à l'autre
- Point Choc
- Participation aux Comités d'Éducation à la Santé et à la Citoyenneté
- Participation Forums Métiers

LES CHANTIERS EDUCATIFS

Répartition des heures sur l'année



800 JEUNES BENEFICIAIRES

482 GARÇONS

318 FILLES

22 392 HEURES

146 416 € de GAIN NET